Zeitschrift: Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance

nationale des sociétés féminines suisses

Herausgeber: Alliance nationale de sociétés féminines suisses

Band: 26 (1938)

Heft: 532

Artikel: L'Alliance à Neuchâtel : (8 et 9 octobre 1938) : [1ère partie]

Autor: E.Gd.

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-263141

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 23.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

VINGT-SIXIÈME ANNÉE. - Nº 532

E le ue

Publique -GENEVE

Paraît tous les quinze jours le samedi

DIRECTION ET RÉDACTION Mⁿe Emilie GOURD, Crêts de Pregny

ADMINISTRATION
Mⁿ• Renée BERGUER, 7, route de Chêne Compte de Chèques postaux I. 943

Organe officiel des publications de l'Alliance nationale de Sociétés féminines suisses

Les articles signés n'engagent que leurs auteurs

ABONNEMENTS

ANNONCES 11 cent, le mm. Largeur de la colonne : 70 mm. Réductions p. annonces répétées

SUISSE.... Fr. 6.— ÉTRANGER. . 8.— Le numéro... . 0.25 | Reductions p. annonces répétées les abonements partes du l'éjanvier. À partir de juillet, il est délirré des abonements de 6 mois (3 fr.) ralables pour le semestre de l'année en corre.

La guerre ne peut offrir qu'une solution de force; elle ne saurait résoudre les conflits de droit qui sont d'ordre moral.

Président ROOSEVELT.

Notre article para dans le précédent numéro et inti-tulé Notre Leçon nous ayant valu de nombreux témoignages d'approbation, venant de côtés bien différents, qu'il nous soit permis d'en remercier ici tous ceux et toutes celles qui nous ont manifesté de la sorte un précieux encouragement.

L'Alliance à Neuchâtel

(8 et 9 octobre 1938)

Pour la troisième fois nous disent les statistitiennes, notre grande Fédération nationale de Sociétés féminnes vient de siéger dans la pittoresque vieille cité au bord de son lac. Pour la troisième fois donc — et il faut se rappeler encore que les suffragistes suisses tinrent aussi en 1922 leurs assises dans ce même lieu — nous nous sommes rencontrées dans le cadre évocateur de ce château féodal, avec ses grosses fours, ses arcades romanes avec ses grosses tours, ses arcades romanes encadrées de vigne rouge, sa cour intérieure, ses salles dallées aux immenses cheminées; et pour la troisième fois, nous avons contemplé, du fond des confortables fauteuils de la salle du Grand Conseil, la toile de Girardet La bataille du Pont de la Thièle, si cràne La bataille du Pont de la Thièle, si crâne d'allure et de coloris, mais dont l'inspiration nous surprend au milieu de nos préoccupa-tions actuelles... Je me rappelle qu'en 1911 j'œn avais été frappée: qu'est-ce alors en 1938 ?...

1938?... Car il était impossible, après les terribles semaines qu enous venions de vivre, d'arriver à cette rencontre de tant de femmes suisses sans ressentir une certaine émotion. «Nous avons le besoin très fort de nous sentir unies avec nos sœurs suisses, nous qui sommes si près de la frontière de deux pays qui pourraient se faire la guerre » nous avait écrit une de nos amies bàloises, et c'est sans doute pourraient se faire la guerre » nous avait écrit une de nos amies báloises, et c'est sans doute parce que ce sentiment avait été éprouvé par nombre de déléguées, encore vibrantes des angoisses traversées, qu'il y eut un peu de désappointement à voir s'ouvrir cette Assemblée selon le programme prévu, comme si rien ne s'était passé de ce que nous aurions voulu saisir cette occasion d'exprimer. Il fallut en effet attendre que M¹le Stucki prononçàt sa belle conférence sur la démocratie suisse et les devoirs des femmes à son égard, attendre que sur ce sujet vinssent s'engrener, d'abord la déclaration de la présidente que le Comité de l'Alliance allait envoyer une lettre de sympathie au Conseil International des Femmes tchécoslovaques (mais pourquoi donc pas un télégramme voté par l'Assemblée? ce qui aurait été bien plus immédiat et plus vibrant) puis un pressant appel de M¹le Nef elle-même en faveur des réfugiés israélites en Suisse suivi par plusieurs chaleureuses déclarations — attendre donc presque toute une aprèsmid avant de nous sentir enfin dans l'atattendre donc presque toute une après-midi avant de nous sentir enfin dans l'at-mosphère que nous souhaitions. Et c'est pourmospiere que nous sounations. Et c est pour-quoi plusieurs déléguées eurent l'impression que, dans le torrent des événements actuels qui dépassent nos questions journalières, nous vivions en retard sur l'heure présente. Mais il n'est que juste d'autre part de re-connaître que la tâche de noire Alliance est si immense, et tend tellement à s'étendre tou-fours durattes que nou readurest elle cess.

connaire que la tache de notre Alhance est simmense, et tend tellement à s'étendre toujours davantage que, non seulement elle constitue un fardeau tel que toute notre reconnaissance va à celles qui le portent, mais aussi
que, pour faire face à cette multiplicité de devoirs, l'on est obligé de consentir à un choix
de préoccupations impliquant des sacrifices.
En écoutant le rapport si consciencieux et
d'une inspiration si élevée de la présidente,
nous pensions que l'on pouvait faire sur notre
Conseil national de femmes suisses la même
observation que celle que nous formulions il y
a trois mois sur le Conseil International des
Femmes, en nous demandant si l'amplitude et
la variété de son programme ne risquent pas
de disperser, et par conséquent d'affaiblir son
action? L'Alliance en effet s'est occupée au
cours de cette dernière période du coût de la
vie, de la collecte du 1er août (celle de 1939
aura lieu au bénéfice des mères nécessiteuses),
de la défense des coutumes suisses contre l'in-

fluence étrangère, de la revision des articles économiques de la Constitution, du Code pé-nal, des tarifs da transport des C. F. F., du travail à domicile, de l'âge minimum d'admis-sion au travail rémunéré, du Label, de la publication de nouvelles sensationnelles dans la presse, d'éducation civique, du droit de la france au travail des certières fémines la presse, d'estacation cryaqe, du droit de la femme au travail, des carrières féminines, de l'Exposition de Zurich, de la « Journée de la bonne volonté » du 18 mai; elle a participé aux travaux du Conseil International des Femmes, du Forum Helveticum, de diverses organisations et Commissions nationales, et organisations et Commissions nationales, et s'est encore intensément préoccupée de la défense spirituelle du pays et de la compréhension réciproque entre les différentes régions de la Suisse... Or, quand on sait le travail qu'implique la moindre démarche, la moindre requête officielle, ne reste-t-on pas confondu par la diversité et l'étendue de cette énumération?

Ce travail immense est accompli, en certains Ce travail immense est accompli, on certains domaines, par les Commissions de l'Alliance, dont trois seulement, faute de temps, ont rapporté à Neuchâtel. La Commission d'éducanion (présidente: Mile Marg. Evard, St-Sulpice) s'est essentiellement occupée d'éducapice) s'est essentiellement occupee d'éduca-tion civique, et a notamment rédigé cet « Appel aux femmes suisses », d'une si belle inspiration, que l'on a pu lire dans notre pré-cédent numéro; elle a aussi organisé une sé-rie de conférences par Radio, que notre jour-nal a régulièrement annoncées, ainsi que les « Journées éducatives de Neuchâtel » en fé-veire desvire. Le Cavairie de la lei (» éé nal a regulierement annoncees, aunsi que les calournées éducatives de Neuchâtel » en février dernier. La Commission des lois (présidente: Me Ant. Quinche, Lausanne) - a sonactif la campagne en faveur du Code pénal, et suit de près la revision des dispositions concernant le cautionmement (que l'on cherche à rendre plus difficile et valable seulement avec l'assentiment des deux époux, ce qui est d'une urgente nécessité), la question de la suppression ou de l'abréviation de la mention de la filiation illégitime dans les actes officiels, celle des mariages ficitis, la revision de la loi fédérale sur l'assurance-maladie, etc. La Commission d'hygiène (présidente: Memettler, St-Gall) a cherché, à la suite d'un concours, à éditer une brochure mettant en garde la jeunesse féminine contre les dangers des maladies vénériennes, et est à la disposition des Sociétés qui voudraient organiser des causeries sur des sujets d'hygiène ou de morale sexuelle pour leur indiquer des conférencières. férencières

(La suite en 2me page). E Gn

La "Journée des Femmes pour la Paix" des Sociétés féminines genevoises

Chaque année, et depuis bien des années, les Sociéés féminines de Genève organisent, au cours de la «Semaine de la Paix» se terminant le 11 novembre, une manifestation spécialement destinée aux femmes en faveur de la paix.

spècialement destinée aux femmes en faveur de la paix.

Cette avnée, le programme de cette « Journée » fixée au jeudi 10 novembre, différera, ce qui est bien naturel, de celui des années précédentes, les terribles événements que nous venons de vivre appelant de la part des feminants de la contraction de la contractio venous de vure appetant de la part des fem-mes une manifestation d'un attre ordre que la conférence ou le meeting habituels. C'est pourquoi il a été prévu un souper en com-mun, très simple, dont le prix n'excédera pas 50 centimes, et pour lequel la plus large pro-pagande sera faite, de telle sorte que des femmes de toutes les tendances et de toutes

les opinions puissent en y participant s'as-socier à cette manifestation de solidarité fra-ternelle. Un peu de belle musique grave, une minute de silence commun au début du re-de manifestation — pour laquelle le minute de sitence commun au debut du re-pas, et une allocution — pour laquelle le concours de la forte personnalité qu'est M^{me} Marcelle Bard est déjà acquis — contribucront à créer cette atmosphère de recueillement, dans laquelle toutes celles qui ont véritablement souffert durant ces semaines de septembre éprouvent le besoin de se plonger, pour re-compensage avec un convent course à tras commencer avec un nouveau courage à traailler pour la paix.

vailler pour la paix.

Notre prochain numéro apportera les der-niers détails concernant l'organisation pratique de cette rencontre, à laquelle nous espérons que participeront un grand nombre de nos lectrices, et que, à cette intention, nous an-nonçons dès aujourd'hui, afin que puissent ré-server cette soirée toutes celles qui compren-nent la valeur de ce geste d'union et de fraternité entre les femmes.

Vingt ans d'Hygiène Sociale et Morale

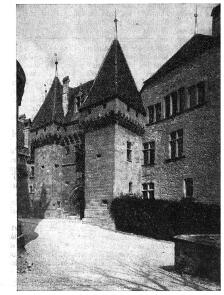
Le Jubilé du Cartel Romand H. S. M.

Il y a eu, le 17 octobre, vingt ans que, sur l'intitiative intelligente de celui qui fut sans cesse son inspirateur enthousiaste comme le réalisateur dévoué et consciencieux de tous ses projets: et j'ai nommé Maurice Veillard — il y a eu vingt ans donc que fut fondé à Lausanne le Cartel romand d'Hygiène sociale et morale. Et le 6 ocmand d'Phygiène sociale et morale. Et le 6 oc-tobre dernier, presque dofic au même jour, nous nous réunissions en nombre pour fêter cet an-niversaire et entourer le «jubilaire » de notre re-connaissance et de notre amitié. Rencontre cordiale et vivante, à laquelle on était venu de tous les coins de Suisse romande,

était venu de fous les coms de Suisse romande, de Genève comme du Valais, de Fribourg et même de Berne, comme du Jura, de Vaud et de Neuchâtel. Les autorités fédérales et cantonales, la presse, les Eglises, le corps médical, les Associations féminines avaient tenu à se faire représenter aussi bien que les Sociétés et groupes directement rattachées au Cartel, et ce fut d'un rectement rattachées au Cartel, et ce tut d'un même élan que chacun et chacune applaudit chaleureusement aux paroles pleines de cœur du Dr. Revilliod, président actuellement en charge du Cartel, lorsqu'il remit à M. et à Mme Veillard le bel assortiment d'argenterie qui marque tangiblement la gratitude que tous et toutes nous éprouvons pour l'initiateur du Cartel.

Vingt ans... L'occasion était bonne non seulement de faire le point et d'évaluer, en contem-plant le chemin parcouru, les progrès réalisés et les échecs subis, mais aussi de se rendre compte de tout ce qu'il reste encore à faire. C'est donc à quoi s'employèrent quatre spécialistes en quatre exposés que nous regrettons de devoir nous borner à résumer ici, faute de place.

Le champ des maladies sociales d'abord. La syphilis, déclare le Dr. Chable, médecin cantonal à Neuchâtel, a diminué dans d'énormes propor-tions depuis vingt-ans. Mais que l'on ne croie pas que ce soit en raison d'une moralité plus élevée: au contraire: si l'on se soigne beaucoup mieux qu'en 1918, et si les progrès de la médecine ont permis d'appliquer au traitement antivénérien des remèdes inconnus alors, les mœurs, si elles se sont modifiées, ne se sont pas améliorées. La prostitution a simplement changé de forme, la moralité publique s'est relâchée, et la mentalité avec laquelle des jeunes gens, même de milieux dont on pourrait attendre autre chose, arrivent au dont on pourrait attendre autre chose, arrivent au mariage est peut-être une des causes de la fréquence déplorable des divorces. — La tuberculose aussi est en régression marquée, soit au point de vue de la mortalité, soit à celui de la morbidité. La cause de ce recul? P'excellente loi fédérale, au sujet de laquelle l'orateur a rendu hommage à l'activité inlassable de Mme le Dr. Olivier, et deut les tois caractères gesentiels; el subventions dont les trois caractères essentiels: a) subventions aux œuvres de lutte anti-tuberculeuse; b) déclara-tion obligatoire des cas contagieux; c) dépistage tion obligatoire des cas contagieux; c) depistage chez les enfants, ont ainsi fait leurs preuves, en dépit des protestations encore trop fréquentes du public et des médecins qui trouvent la loi tracassière et policière. — La lutte antialpoplique a pris durant ces vingt années un essor réjouissant, et de négative est devenue constructive par la création de restaurants antialcooliques, le dévalencement considérable de la consequention. développement considérable de la consommation devéloppement considérable de la consommation de jus de fruits, la pénétration des principes de sobriété dans les milieux sportifs. Mais que l'on prenne garde au « petit alcoolisme », qui, par l'usage des cocktails et autres, mine la santé sans se manifester à l'extérieur. — L'hygiène infantile, enfin, est elle aussi en grand progrès, grâce à la multiplicité des consultations de nourrissons qui s'ouvrent partout — mais il en faudrait encore davantage, — et à la propagande ainsi faite pour une alimentation rationnelle, base de l'hygiène pour le petit enfant. (La fin en 3me page).



Le Château de Neuchâtel, où vient de siéger l'Alliance de Sociétés féminines suisses.

Partie Ouest (XV^e siècle).

Encore une femme députée aux Indes

Mrs. Subarrayan, qui est bien connue en Suisse, soit à Genève, où elle a représenté son gouvernement à la S. d. N., soit à Bâle, où elle a été longtemps en traitement dans une des grandes clinique, vient de retour dans son pays, d'être élue députée à l'Assemblée Centrale des Indes.